Rapport d'activités 2024

Bruxelles-Musées-Expositions ASBL
Rue du Poivre 1 - 1000 Bruxelles
n° d'entreprise : 0460 976 375

I. 2024, UNE ANNEE HORS CHAMP 4
La Centrale en quelques mots-clés 4
2024, une année hors champ 4
II. LIEU INSTITUTIONNEL 8
Centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles 8
Centre d'art soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles 9
Centre d'art membre fondateur de l'ASAP 12
III. PHILOSOPHIE & AXES DE LA PROGRAMMATION 14
Philosophie générale 14
IV. UNE INSTITUTION EN SYNERGIE AVEC D'AUTRES OPERATEURS CULTURELS 16
Partenariats durable en programmation contemporaine 16
Autres partenariats durables 16
Asap, Article 27, Brusselsmuseums, Cercle des amis de la Cambre, Cercle d'art contemporain, Pass à l'acte, Visit.brussels 16
Partenariats 2024 par projet 16
Affiliations diverses 16
V. PUBLICS & MEDIATION 17
La médiation à la Centrale en quelques mots-clés 17
Les ateliers intergénérationnels 18
L'Intercours 18
Les aides à la visite 18
Les visites guidées 18
Le Pass à l'acte 19
Les workshops 19
Le Moodboard 19
Centrale | extra muros 2024 : 20
PLEIN AIR Centrale OPENLUCHT avec l'artiste Marion FABIEN 20
VI. LA CENTRALE EN CHIFFRES 21
VUE DETAILLEE PAR TARIF 21
Fréquentations par provenance 22

VII. PUBLICATIONS **24**

Effi & Amir - *L'Hypothèse d'une Porte* 24

Vincen Beeckman – *Route 510 Chambre 06* 25

VIII. COMMUNICATION **27**

Axes communication 2024 27

IX. DURABILITE & INCLUSION **31**

X. CENTRALE | HALL : EXPOSITIONS 2024 ..... **33**

L'art de rien 33

XI. CENTRALE | BOX – EXPOSITION 2024 ..... **37**

Sofhie Mavroudis, *A bread in the wall* 37

XII. CENTRALE | VITRINE - EXPOSITIONS 2024 ..... **38**

Antoinette d'Ansembourg, *From the ground with love* 38

Maren Dubnick, *Accumulator* 39

XIII. CENTRALE HORS LES MURS **41**

PLEIN AIR CENTRALE OPENLUCHT **41**

XIV. LABDAYS 2024 ..... **43**

I. 2024, UNE ANNEE HORS CHAMP

La Centrale en quelques mots-clés

- **Une espace de soutien et de diffusion des artistes** : soutenir la production et faire découvrir les créations artistiques contemporaines d'artistes majoritairement bruxellois·es, et ce, dans une perspective internationale;
- **Un soutien engagé à la création émergente** : exposer et accompagner les artistes émergent·es et jeunes diplômé·es des écoles d'art ;
- **Une programmation pluridisciplinaire** en lien avec les expositions : performances, workshops, rencontres, présentation de livres, conversations…;
- **Une vision humaniste de l'art** au service des publics et des artistes, dans une approche inclusive et sans discrimination, incitant à dépasser les catégories et les hiérarchisations du champ de l'art contemporain
- **Un lieu accessible au plus grand nombre** pour démocratiser l'art contemporain, tant en termes de contenus que d'infrastructures et de politique tarifaire. En 2024, 30% des visiteur·euses ont bénéficié de la gratuité, sans parler des multiples tarifs réduits qui représentent la majorité des entrées payantes (Article 27, étudiant·es, seniors, etc).
- Une volonté affirmée de développer une **culture de proximité** à destination des **individuel·les, du milieu scolaire et associatif,** fondée sur la conviction profonde que la **qualité de l'accueil** est un prélude nécessaire à la rencontre avec l'œuvre (ouverture et dialogue en sont les maîtres mots). Tous les supports écrits de la Centrale sont proposés en français, néerlandais et anglais.
- **Une équipe engagée**, consciente de la nécessité d'intégrer au quotidien les enjeux de **durabilité et d'inclusivité.**

2024, une année hors champ

Chaque année, la Centrale produit dans ses divers espaces des expositions et projets multidisciplinaires avec des artistes confirmé·es et émergent·es, tant bruxellois·es qu'internationaux·ales.
En 2024, les expositions ont permis de sonder plusieurs problématiques tels le fonctionnement du monde de l'art, le marché ou le statut de l'artiste.

A la **Centrale | hall**, l'année a commencé avec ***L'art de rien*** sous la houlette du commissaire invité François de Coninck. Celui-ci a réuni des artistes majoritairement bruxellois·es, qui partagent le talent du moindre geste ainsi qu'une prédilection pour les matériaux humbles : à des fins esthétiques et poétiques, ils et elles réemploient et détournent des matériaux pauvres ou redonnent une dignité à des objets usuels, ordinaires – de ceux que l'on déclasse, une fois consommés, dans le chaos ménager du monde moderne. Un choix d'œuvres teintées d'humour et de poésie puisées dans la collection de François de Coninck lui-même ainsi que dans le cabinet de curiosités contemporaines internationales de Galila Barzilaï Hollander, passionnée par les objets incongrus, complétaient la sélection.

Après 6 mois de travaux de réaménagement de ses espaces, la Centrale a ouvert ses portes avec l'exposition ***hosting*** dont l'ambition était d'accueillir et de célébrer la diversité artistique de la scène bruxelloise actuelle, s'ouvrant à la ville, sa périphérie, ses artistes et ses publics. L'exposition se présentait comme un immense cabinet de curiosités occupant tous les espaces de la Centrale.
Inspirée de la Summer Exhibition, événement annuel de la Royal Academy of Arts de Londres, *hosting* se basait sur un appel à candidatures adressé aux artistes domicilié·es dans la capitale, de toutes générations et de toutes disciplines en arts visuels. Le centre d'art de la Ville de Bruxelles avait à cœur d'accueillir les artistes tant du centre que de la périphérie, dessinant les contours d'une ville élargie, dont le pourtour constituait ce que l'artiste Pélagie Gbaguidi a nommé la 20ème commune de Bruxelles. Accueillant et exposant les œuvres d'artistes aux parcours divers, *hosting* a ainsi interrogé les notions d'hospitalité, de territoire, de solidarité et d'émergence dans le paysage de l'art actuel. Des conversations et événements performatifs furent proposés en lien avec ces questionnements.
Un comité artistique a assuré la sélection des œuvres et la scénographie ; il était composé des artistes **Manon DE BOER, Pélagie GBAGUIDI, Juan Pablo PLAZAS, Richard VENLET** et de Tania Nasielski, directrice artistique de la Centrale. A titre exceptionnel, la Centrale a organisé la vente des œuvres au seul profit des artistes. Avec ses 254 artistes participant et 350 œuvres exposées, ce projet fut pour le moins une gageure et un momentum exceptionnel dans la programmation de la Centrale.

En parallèle, la Centrale a développé son accompagnement curatorial à la **création émergente** amorcé en 2020 à travers 2 espaces dédiés :

La Centrale | box a exposé **Sofhie MAVROUDIS** (Prix Carte de Visite 2021).

La **Centrale | vitrine**, sise au 13 de la rue Sainte-Catherine -inaugurée fin septembre 2021 suite à un appel à projet, permettant à plusieurs lauréat·es d'en investir l'espace- a présenté successivement **Antoinette D'ANSEMBOURG**, **Maren DUBNICK** (commissaire Clémentine Davin) et **Gladys SAUVAGE**.
La Centrale collabore régulièrement avec les **écoles supérieures d'art bruxelloises**. Depuis 2016, elle est un lieu d'exploration et de recherche des étudiant·es du **master CARE** consacré aux métiers de l'exposition, initié avec l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Par ailleurs, la quatrième édition du **Brussels Videonline Festival**, organisée en partenariat avec 6 écoles supérieures d'art (ARBA-esa, La Cambre, ERG, INSAS, Luca School of Art, RITCS), a permis la diffusion des vidéos de 18 artistes récemment diplômé·es. Les lauréat·es de l'édition 2024, **Evangéline DURAND-ALLIZÉ, Neïma REYALE & Armangul ZEKEN** (ARBA-esa > Prix Centrale) et **Sebastiaan BUTS** (RITCS > Prix du Public), ont bénéficié d'une projection publique et d'un prix. Une nouveauté pour cette édition, un partenariat avec le Centre Wallonie-Bruxelles de Paris ayant décerné son prix à **So Jung MOON**. Celui-ci consistera à exposer en 2025 dans le cadre de *Symbiosium 2*, le deuxième volet de l'exposition *Symbiosium* portant sur le vivant.

Au niveau local**,** la Centrale a clôturé ***piKuur***, le projet au long cours de **Vincen Beeckman** commencé fin 2020 par une **publication** rétrospective sous le titre « **Route 510, Chambre 06** », faisant écho au travail artistique réalisé au sein de l'hôpital CHU Saint-Pierre à Bruxelles, par le biais de la rencontre photographique avec le personnel, les patient·es et leurs visiteur·ses, et, la mise en exergue d'archives glanées par l'artiste.

La Centrale a également été associée à la **publication** d'**Effi & Amir**, « **Hypothèse d'une porte** », qui a clôturé le projet éponyme initié à la Centrale Lab dans le cadre de Bruxelles Universel II.

Les publics sont au cœur du projet de la Centrale : chacun·e, individuellement, en groupe scolaire ou associatif ou en famille, amateur.trice d'art ou néophyte, peut y découvrir une œuvre, une activité qui lui correspond - visite commentée, pratique en atelier, participation à une création, etc.
L'équipe de **médiation** de la Centrale est particulièrement à l'écoute des groupes associatifs et scolaires pour créer des actions sur mesure en lien avec les expositions. Les ateliers ont été animés successivement par les artistes **Brigitte HOORNAERT et Lucie LENARDON** sélectionnées sur la base d'un appel à projets.

La Centrale a également participé pour la première fois à la **Semaine du Handicap** en proposant des ateliers animés conjointement par les artistes **Brigitte Hoornaert et Gabrielle Weissen**.

La Centrale est également partie prenante du projet inspiré de l'expérience canadienne des ***Prescriptions muséales*** qui met en pratique les vertus thérapeutiques de l'art sur la santé et le bien-être. Les médecins et psychologues de certains hôpitaux et centres de santé mentale bruxellois prescrivent à leurs patient·es des visites dans des lieux d'art.

Pendant la période des travaux, la Centrale a souhaité garder le contact avec ses publics grâce à un projet de résidence en médiation sous la houlette de la plasticienne **Marion FABIEN** qui a conçu **Plein air Centrale Openlucht**. Un total de 8 ateliers de céramique en espace public au départ d'une réflexion sur les pavés de la Place Sainte-Catherine a été proposé.

L'équipe dédiée à la **communication**, a travaillé à rendre sa communication plus durable et inclusive. La communication *print* et digitale ont été repensées pour gagner en qualité, tout en produisant moins. La typographie utilisée sur tous les supports de la Centrale a été repensée et le logo réinventé, pour une meilleure lisibilité et visibilité.
Les expositions ont bénéficié en 2024 d'une belle couverture dans les médias, print, web, audio et vidéo, aussi bien en Belgique (BRUZZ, La Libre, Le Soir, Le Vif, RTBF, …) qu'à l'étranger, et, notamment, dans Le Monde, les Inrocks, Libération. Outre cette couverture médiatique importante, l'accent a été mis sur le digital, prenant une place de plus en plus importante avec des contenus variés. En parallèle de campagnes digitales sponsorisées (réseaux sociaux – Facebook et Instagram –, insertions promo web, etc.), la Centrale propose ainsi une offre numérique qualitative avec des vidéos interviews, capsules d'ateliers créatifs, focus sur des œuvres, podcasts et contenus ludiques. Ces réalisations

apportent une communication plus dynamique tout en rendant le fond plus accessible. Chaque action est analysée pour en juger la pertinence tant au niveau de l'investissement, que de l'empreinte énergétique et environnementale.

De manière plus générale, **la durabilité** et **l'inclusivité** sont au cœur des préoccupations de l'équipe de la Centrale. À la suite des audits réalisés avec Access-i et Pass muraille d'une part, et Event change d'autre part, la Centrale a mise en place une série d'actions visant à améliorer son accessibilité (espace, contenus, signalétique, etc.) et son impact sur l'environnement (éco-conception, alimentation durable, communication éco-responsable etc.). Les engagements de la Centrale et ses objectifs à moyen terme sont repris sur une page web dédiée : https://centrale.brussels/durabilite-inclusivite/
En 2024-2025, la Centrale est partenaire de **Maak & Transmettre et l'Architecture qui dégenre**. Ces structures ont organisé avec la Centrale le projet « LABdays, pour un design inclusif », 10 moments de rencontres sur une semaine pour penser un secteur culturel plus égalitaire, inclusif et représentatif de la société en invitant les visiteuses et visiteurs à être aussi acteurs de leur propre expérience culturelle, via des workshops, des laboratoires, des conférences et des visites guidées.

In fine, un **projet culturel et artistique global au service des publics et des artistes, enrichi de multiples partenariats, nourri par un engagement sociétal affirmé.**

II. LIEU INSTITUTIONNEL

Centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles

La Centrale est une institution initiée et financée structurellement par la Ville de Bruxelles depuis son **ouverture en 2006**. Dès lors, elle a veillé à répondre aux objectifs du programme de politique générale du Collège défini pour la législature 2018-2024.

La culture contribuant à l'attractivité de la capitale et à son bien-être économique et social, les actions menées doivent privilégier son **appropriation par l'ensemble de la population** et contribuer au **rayonnement national et international de Bruxelles.**

Le Collège souhaite apporter son **soutien à la création**, en particulier à la création **émergente bruxelloise** notamment par le biais de nouveaux **appels à projets**, **prix**,… et l'encouragement aux **étudiant·es des écoles d'art de la Ville.**

La **culture de proximité** comme facteur de cohésion sociale est un enjeu qui passe par un dialogue nourri avec les associations pour **augmenter la participation, refléter la diversité** et favoriser concrètement **l'accès à la culture pour tous**.

En réponse à ces objectifs, la Centrale a donc pour ambition de s'ouvrir sur la ville et de se déployer comme le centre d'art de toutes les Bruxelloises et de tous les Bruxellois, publics, artistes et acteurs culturels dans une perspective internationale.

En 2024, la Centrale a produit **6 expositions** in situ **et une soixantaine d'événements** (performances, séances de cinéma d'art, rencontres, tables rondes, visites commentées, ateliers, booklaunch, …).

La Centrale se positionne comme espace de soutien et de diffusion des artistes, avec un focus particulier sur les artistes basé.es dans la capitale.
Elle offre une **plate-forme à la création émergente** grâce aux liens privilégiés avec les écoles supérieures d'art bruxelloises et à l'accueil de jeunes artistes à la Centrale | box, la Centrale | vitrine et via l'organisation du Brussels Videonline Festival.

Outre les arts visuels, la Centrale s'ouvre aux autres disciplines artistiques et programme performances, musique, cinéma… souvent par le biais de collaborations avec des acteurs principalement bruxellois actifs dans ces champs de la création (Centre du Film sur l'art, Semaine du Son,…).

Par ailleurs, la Centrale participe à la **démocratisation de la culture par l'accessibilité des contenus et** une **politique tarifaire** qui rend la culture accessible.

En 2024, 30% des visiteur.ses de la Centrale ont bénéficié de la gratuité d'entrée, qu'il s'agisse de la gratuité pour les moins de 18 ans -scolaires compris- que pour les PMR, et pour toutes les personnes accueillies lors des vernissages et quelques autres catégories (professionnel.les tels les membres de l'ICOM, de l'ABCA, de la presse) et divers.es invité.es dans le cadre de partenariats.
C'est moins que la moyenne habituelle de 50 % de gratuité ; ceci s'explique notamment par le fait qu'il n'y a eu qu'un seul vernissage sur l'année au lieu de deux, compte tenu de la période de 6 mois de travaux.

L'espace de la Centrale | box est libre d'accès.

Les visiteuses et visiteurs ont la possibilité de suivre les visites guidées du premier dimanche du mois gratuitement à l'achat de leur ticket d'entrée.
La participation aux ateliers intergénérationnels ouverts à toutes et tous dès 8 ans est de 5€.
Pour les écoles et le milieu associatif, un tarif préférentiel de 50€ par visite guidée est de mise (85€ payé au guide, soit une prise en charge de 35€ par la Centrale par visite).
La Centrale est partenaire d'Article 27 : chaque personne émargeant au CPAS peut visiter l'exposition pour 1.25 €.

Depuis sa création en septembre 2018, la Centrale a adhéré au principe du **MuseumPassMusées** qui permet au public belge d'accéder gratuitement à plus de 250 musées et centres d'art en Belgique grâce à une cotisation annuelle de 59€. Depuis novembre 2023, Museumpass rapporte 5 EUR à chaque visite (soit 50% du tarif plein).

En 2024, 4.938 entrées se sont faites avec un Museumpass, soit 37,07 % des entrées payantes.
Le Museumpassmuseum représente 25,43% du total des entrées.

Les visites faites avec le Museumpass en 2024 en quelques chiffres :
64,92% des publics viennent de Bruxelles
25,31% de Flandre
7,86% de Wallonie
4.20% paient le tarif social

66,40% sont francophones et 33,60% néerlandophones

Centre d'art soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles

En 2021, la Fédération Wallonie-Bruxelles a conclu un premier conventionnement avec la Centrale pour 4 ans (2021-2024), avec un soutien annuel de 60.000€.

La Centrale partage les objectifs et valeurs de la Fédération.

Accessibilité et démocratisation sont les maîtres-mots. (cf ci-dessus)

Programmation
Même si, en tant que centre d'art de la capitale bilingue, la Centrale programme des artistes des deux communautés et d'ailleurs, elle accompagne bien évidemment le développement de carrière de nombreux·ses artistes de la Fédération.

En 2024, la Centrale a programmé un nombre inhabituel d'artistes au sein de ses expositions et événements associés : 330 au total dont 250 artistes dans le projet *hosting* fruit d'un appel à candidatures et 4 artistes invité.es pour former le comité artistique.

Pourcentage d'artistes programmé.es de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

2021 : 60,00% 2022 : 67,85% 2023 : 72,72% **2024 : 75,8%**

Genres dans la programmation :

2021 : 67,50 % de femmes 2022 : 67,85 % de femmes 2023 : 51,51 % de femmes

2024 : 50,91 % de femmes

La Centrale se positionne comme un safe space ouvert à tous les publics, un espace de rencontre entre artistes et publics d'origines, de réalités, de milieux multiples.

La Centrale noue de nombreuses **collaborations** avec des lieux, associations et événements culturels dont certains soutenus par la Fédération comme Art Contest, le Centre du Film sur l'art ou le prix Médiatine (Wolubilis) avec lesquels elle œuvre depuis de nombreuses années.

Rémunérations des artistes

La rémunération équitable des artistes et curateur·ices est un enjeu pour tout le secteur des arts plastiques. Dès 2020, la Centrale a participé activement à la réflexion du secteur sur ce sujet fondamental pour que tant l'émergence que les artistes confirmé.es puissent continuer à œuvrer et s'exprimer. C'est ainsi que dès 2021, la Centrale a revu à la hausse les rémunérations des artistes (scindées entre honoraires et production) avant même que la Fédération des Artistes plasticien·nes (LaFAP) ne formalise son calculateur.

L'idée du projet *Hosting* a émergé du désir de mettre en lumière des talents cachés et méconnus du grand public, en leur offrant une opportunité unique d'exposition et de visibilité. Nombreux artistes peinent à trouver leur place dans le circuit traditionnel des galeries et des expositions, souvent par manque de contacts, de ressources, ou tout simplement parce qu'iels ne savent pas comment s'y prendre. L'exposition, basée sur un appel à candidatures -dont les clauses ont clairement été spécifiées dès le départ-, a permis d'exposer 250 artistes et 350 œuvres. Ce projet hors normes fait exception à notre modus operandi au vu du nombre d'artistes participant·es. Pour répondre à cette problématique, la vente des œuvres au seul bénéfice des artistes a été organisée tout au long de l'exposition. Les quatre artistes composant le comité artistique et les performeur·euses ont été rémunéré.es.

Lors de l'élaboration du budget prévisionnel 2025, la direction de la Centrale a fait l'exercice d'utiliser le calculateur de LaFAP pour calculer les rémunérations de chaque artiste et des curateur·ices invité·es et en a fait la présentation au Conseil d'Administration de l'asbl.

PECA en marche

Le travail de médiation développé à la Centrale depuis plusieurs années et l'offre qui en découle rejoignent sans conteste la philosophie et les objectifs du PECA de démocratisation et développement culturel permettant aux élèves :

- l'accès à la vie culturelle, la rencontre des œuvres, artistes et pratiques culturelles ;
- l'acquisition des savoirs, des connaissances et compétences en matière culturelle et artistique, dans une perspective de développement de l'esprit critique et de l'expression personnelle ;
- l'expérimentation des pratiques culturelles et artistiques, individuelles et collectives ;
- l'accession et la participation à la diversité des vies culturelles et artistiques et la familiarisation avec les expressions culturelles provenant de différents horizons, exprimant différentes représentations du monde.

La Centrale est bien au fait des enjeux du PECA ; elle a reçu en ses murs dès 2022 certaines séances de travail de l'équipe en charge de la mise en œuvre dont Sébastien MARANDON, alors coordinateur de la mise en œuvre du PECA dans les écoles primaires et ce jusque fin de l'année scolaire 2024/2025.

La Centrale accueille régulièrement les publics scolaires dans un esprit d'ouverture et d'éveil du regard, en lien avec les problématiques sociétales et au départ d'œuvres présentées dans les expositions en cours.

Elle offre des visites guidées et ateliers types pouvant être adaptés en projets sur mesure à la demande et en concertation avec l'établissement scolaire. Les guides indépendant.es sont sélectionné.es par le service des publics pour leur approche pertinente des jeunes générations.

La Centrale est gratuite d'accès jusque 18 ans et offre un tarif préférentiel pour les visites guidées aux groupes scolaires (en 2024 : 50€ par visite alors que le/la guide est payé·e 85 €). Les horaires et l'occupation des espaces ainsi que les activités peuvent être adaptés aux besoins spécifiques des groupes (même en dehors des heures d'ouverture au public les lundis et mardis).

Ces collaborations sur mesure peuvent se faire avec succès dès lors que la Centrale peut travailler au départ de ses « classiques » éprouvés qui servent de base à toute déclinaison demandée :

Visite guidée active ou visite autonome à destination de toutes les écoles avec un **dossier pédagogique** pouvant apporter des pistes d'approche des œuvres, **visite destinée aux écoles primaires** avec un carnet ludique **ou atelier avec un·e artiste** (+ visite). Ces offres sont consultables sur le site de la Centrale dans l'onglet médiation/Salle des Profs.

Médiation à destination du corps enseignant

Sensibiliser les actrices et acteurs de l'enseignement sur l'intérêt d'une démarche culturelle et artistique, continue et plurielle dans sa diversité d'expression et sa dimension interdisciplinaire est l'un des enjeux que porte la Centrale depuis son ouverture, en particulier à destination des écoles de la Ville de Bruxelles. C'est ainsi que sont nés les **Intercours** pour les enseignant.es. La Centrale organise peu après l'ouverture de chaque

exposition un *Intercours*, lunch, visite guidée et rencontre des professeur.es autour du dossier pédagogique ou de la fiche pédagogique. L'Intercours est le moment privilégié pour la Centrale de connaître et comprendre les desideratas des enseignant.es, les freins à la mise en œuvre (tant matériels qu'en termes de compétences du corps professoral souvent craintif car peu familier de l'art contemporain).

Consciente de ces freins, l'équipe de médiation tente d'y répondre en mettant à l'aise les professeur.es, en les rassurant par la prise en charge des élèves par des professionnel·les habitué·es à ce type d'accueil (guides, artistes).

La Centrale est en contact régulier avec les coordinatrices du PECA de l'Instruction publique de la Ville de Bruxelles depuis 2022. Elle met différents outils à disposition : cartels développés placés in situ, guides Kids, cahiers ou fiches pédagogiques sont développés en 3 langues (FR/NL/EN) pour chaque exposition dans un souci de vulgarisation qualitative des contenus et d'ouverture à la différence, d'apport d'informations complémentaires essentielles à la compréhension. Les supports sont déclinés en version numérique téléchargeable via un QR code ou directement sur le site web.

La Centrale est donc opérationnelle pour participer à ce projet ambitieux d'éducation à la culture dans sa diversité.

La Centrale est partenaire de la « carte profs » qui offre aux enseignant.es un tarif d'entrée préférentiel.

Centre d'art membre fondateur de l'ASAP

ASAP, l'Assemblée des structures en art plastiques en Fédération Wallonie-Bruxelles
Avec l'accord du Collège des Bourgmestre et Echevin.es de la Ville de Bruxelles, la **Centrale** a été partie prenante de la mise sur pied de l'ASAP et s'est posée comme **membre fondateur** de l'Assemblée aux côtés de 19 autres structures en arts plastiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'assemblée constitutive a eu lieu le 8/11/2024 et les statuts déposés au Greffe du Tribunal des entreprises le 12/12/2024.

Cette structuration s'imposait pour défendre le secteur en grande précarité et être un interlocuteur privilégié des instances politiques et administratives. Cette fédération fait suite à la création en 2020 de laFAP, Fédération des arts plastiques, rassemblant les travailleuses et travailleurs du secteur.

Une demande de reconnaissance comme Fédération professionnelle a été déposée auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles également dans la foulée.

L'ASAP a pour but de fédérer, représenter, soutenir, promouvoir et défendre les intérêts des opérateur·trices de la diffusion et de l'accompagnement dédiés aux arts visuels et plastiques en Fédération Wallonie-Bruxelles et participer à sa structuration afin d'améliorer durablement les conditions d'exercice de l'ensemble de ses acteur·ices et activités. De ce fait, elle contribue à l'épanouissement de la société par les arts et la culture.

Elle se définit comme étant l'union des professionnel·les de la diffusion et de l'accompagnement dédiés aux arts visuels et plastiques en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle fédère et représente les organisations professionnelles de diffusion, production,

recherche, participation, éducation, formation œuvrant dans les arts plastiques et visuels en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces organisations s'engagent au sein de l'Association afin de participer à son but social. L'ASAP représente toutes les structures membres, de petite, moyenne ou grande taille.

Les membres fondateurs de l'ASAP sont : Arts au carré-Esa (Mons), BPS22 (Charleroi), Botanique (Bxl), Centrale for contemporary art (Bxl), Centre culturel du Brabant Wallon-PULSART (Court-Saint-Etienne), Centre culturel Les Chiroux (Liège), Centre culturel Wolubilis (Bxl), Centre Daily Bul & C° (La Louvière), Delta (Namur), ILES ASBL (Bruxelles), Iselp (Bxl), Keramis (La Louvière), La Loge (Bxl), Mac's (Grand-Hornu), La Nombreuse (Bxl), Mouvement sans Titre (Liège), Ohme (Bxl), OLA (Opérateurs Liégeois en Art asbl)(Liège), Poelp (Bxl), SB34 (Bxl), Space Collection / In Cité Mondi asbl (Liège**),** Tamat (Tournai), WIELS (Bxl).

Les administrateur·trices sont : Gregory Thirion (Botanique)**,** Julie Nicod (Centre culturel du Brabant wallon), Lucia Garcia (IMAL), Camilla Columbo (OHME), Catherine Husson (Wolubilis), Ludovic Recchia (KERAMIS), François Degouys (Mac's), Adrien Grimmeau (Iselp), Pascale Salesse (Centrale), Chloé Housseau (Iles ASBL), Anne-Françoise Lesuisse (Les Chiroux), Charlotte Lalau (La Nombreuse).

III. PHILOSOPHIE & AXES DE LA PROGRAMMATION

Nichée Place Sainte-Catherine 45, en plein cœur de Bruxelles, dans la première centrale électrique de la capitale (1893), la **Centrale, institution publique ouverte en 2006,** propose plusieurs expositions par an, accueillant artistes émergent.es et confirmé.es, locaux·cales et internationaux·nales, avec un focus particulier sur les artistes basé.es à Bruxelles.

Philosophie générale

La Centrale développe une **vision engagée et décloisonnée de l'art, en lien avec la cité et la société**.

Chaque année, elle produit dans ses espaces des **expositions alternativement collectives et monographiques, en duos ou trios, ainsi que des projets multidisciplinaires** d'artistes confirmé·es et émergent·es, locaux·cales et internationaux·nales (avec un focus particulier sur les artistes basé.es à Bruxelles).

Des thématiques permettent de présenter la création contemporaine dans toute sa diversité, souvent nourrie d'une réflexion à connotation sociétale.

La Centrale apporte une ouverture sur le monde dans toute sa complexité et sa diversité. Son postulat est que l'art peut changer le regard et transcender les clivages sociaux, d'origines et culturels. Elle s'affirme comme plateforme d'échanges à travers ses expositions, mais aussi à travers une programmation d'ateliers, performances, conversations, etc. qui accompagnent celles-ci et offrent l'occasion de s'associer à des partenaires qui partagent sa philosophie.

La **création émergente** est au cœur du projet et servie par différents mediums :

- l'intégration des artistes émergent.es à la programmation ;
- l'exposition des lauréat.es de prix remis annuellement par la Centrale dans le cadre de partenariats durables : Art Contest, Carte de visite ? ARTopenKUNST, Prix Médiatine et à partir de 2025, Ceramic.brussels et l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.
- l'organisation de la biennale Brussels Videonline Festival qui propose de découvrir en ligne les vidéos d'ancien.nes étudiant.es fraîchement diplômé.es des 6 écoles supérieures d'art bruxelloises : ARBA-esa, ERG, INSAS, La CAMBRE, LUCA, RICTS.

La Centrale est depuis 2015 le lieu d'exploration et de recherche des étudiant·es du **master CARE consacré aux métiers de l'exposition**, initié avec l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Par le biais de divers **appels à projets**, la Centrale se rend accessible à des artistes qui ne font pas encore partie des circuits établis de l'art. En particulier, depuis 2021, la **Centrale | vitrine**, sise au 13 de la rue Sainte-Catherine, permet aux lauréat·es d'en investir l'espace.

Les publics sont au cœur du projet de la Centrale : chacun·e, individuellement, en groupe scolaire ou associatif ou en famille, peut y découvrir une œuvre, une activité qui lui correspond – visite commentée, pratique en atelier, participation à une création, etc.

Une des missions du centre d'art, définie dès l'inauguration, est de **rendre l'art accessible** à toutes et tous, de **sensibiliser** les publics les plus larges possible **aux créations artistiques contemporaines**.

La Centrale souhaite **refléter au mieux la société.** La programmation **accueille** les artistes et les publics dans une volonté d'ouverture, sans discrimination.

De manière plus générale, **la durabilité et l'inclusivité** sont au cœur des préoccupations de l'équipe de la Centrale.

Depuis plusieurs années, la volonté de l'équipe de **médiation** est de faire de la Centrale un **espace de rencontre** entre artistes et publics d'origines, de réalités, de milieux multiples – un lieu qui offre une **porte d'entrée engageante à l'art contemporain.**

Cette approche intègre divers enjeux :

- l'expérience artistique
- la possibilité offerte à tous les publics de prendre connaissance de l'existence des expositions grâce à des outils et canaux d'informations adaptés
- l'ancrage local dans le monde associatif et dans les quartiers de la Ville de Bruxelles avec une attention particulière au voisinage de la Centrale.

La Centrale valorise ainsi tout particulièrement le **contact de proximité, direct et personnalisé** entre publics, artistes, intervenant·es et formes d'expression culturelle, et une prise en compte des publics, de leurs savoirs et de leurs attentes afin de mettre en œuvre des moyens d'accompagnement adaptés.

A cette fin, elle mène une **politique d'accessibilité et de médiation** articulée autour de plusieurs axes :

- la tarification : gratuité pour les moins de 18 ans et pour les personnes porteuses de handicap, tarifs préférentiels appliqués aux groupes scolaires et associatifs, tarifs réduits pour des publics ciblés : étudiant.es en art, professeur.es, demandeur.ses d'emploi, bénéficiaires d'allocations… ;
- la collaboration avec des associations du milieu psychosocial (ex : Club Antonin Artaud) ;
- les projets participatifs sous la forme de workshops animés par des artistes et s'adressant à toutes et tous ;
- les ateliers récurrents intergénérationnels dès 8 ans animés par des artistes ayant répondu à un appel à projet ;
- les ressources pédagogiques et outils d'information à destination des publics (carnets-jeu pour le jeune public illustré par un·e jeune artiste, cahier pédagogique à destination des écoles et du monde associatif, cartels développés in situ) pour chaque exposition ;
- l'offre de visites guidées, dont les visites gratuites le premier dimanche de chaque mois offertes avec le ticket d'entrée ;
- les partenariats structurels avec Article 27, Pass à l'Acte, museumPASSmusées, BrusselsCard…,
- les partenariats temporaires avec divers opérateurs culturels.

In fine, un projet culturel global pour toutes et tous au service des artistes et des publics, enrichi de multiples partenariats, avec un engagement sociétal affirmé et en ligne de mire la célébration de son **vingtième anniversaire en 2026.**

IV. UNE INSTITUTION EN SYNERGIE AVEC D'AUTRES OPERATEURS CULTURELS

La Centrale, espace à dimension humaine, est un lieu accessible aux partenariats et au dialogue avec la société civile et le monde culturel institutionnel et associatif dans un processus dialectique permanent.

Partenariats durable en programmation contemporaine

Art brussels, Art contest, Carte de visite ArtOPENkunst, Centre du film sur l'art, Ceramic.brussels, Wolubilis (prix Médiatine), Ecoles supérieures d'art de Bruxelles (ARBA-esa, ERG, INSAS, La CAMBRE, LUCA, RICTS).

Autres partenariats durables

Asap, Article 27, Brusselsmuseums, Cercle des amis de la Cambre, Cercle d'art contemporain, Pass à l'acte, Visit.brussels

Partenariats 2024 par projet

Centre Wallonie-Bruxelles de Paris, Galerie Irène Laub (Bruxelles), Galerie Sofie Van de Velde (Anvers), Galerie Lara Vincy (Paris), Galila's P.O.C (Bruxelles), Musée de l'Industrie, Mu.Zee (Ostende), Royal Academy of Arts

Affiliations diverses

ABCA, AMCP, ASAP, ICOM, MuseumPASSmusées, RAB/BKO, Réseau 50° Nord – 3° Est

V. PUBLICS & MEDIATION

« En somme, [l'œuvre] est un produit à deux pôles ; il y a le pôle de celui qui fait une œuvre et le pôle de celui qui la regarde. Je donne à celui qui la regarde autant d'importance qu'à celui qui la fait. » Marcel Duchamp

La médiation à la Centrale en quelques mots-clés

- Accessibilité
- Rencontre
- Participation/co-création & engagement des publics
- Transmission des savoirs et des pratiques
- Démocratisation de l'art contemporain

La Centrale est un centre d'art communal, au service des citoyennes et citoyens, qui propose une programmation diversifiée. Depuis plusieurs années, la volonté de l'équipe de médiation est de faire de la Centrale un espace de rencontre entre artistes et publics d'origines, de réalités, de milieux multiples – un lieu qui offre une porte d'entrée engageante à l'art contemporain souvent victime des préjugés et d'une image sélective.

Cette approche d'ouverture à tous les publics intègre plusieurs enjeux :

- l'expérience artistique
- l'inclusion sociale en permettant à tous les publics de prendre connaissance de l'existence des expositions organisées grâce à des outils et canaux d'informations adaptés
- l'ancrage local dans le monde associatif et dans les quartiers de la Ville de Bruxelles
- la sensibilisation des publics scolaires à l'art contemporain - de la Ville de Bruxelles en particulier

L'équipe de médiation de la Centrale valorise ainsi tout particulièrement :

- le contact de proximité, direct et personnalisé entre publics, artistes, intervenant·es et formes d'expression culturelle (rencontres-discussion, ateliers, créations collectives, visites guidées, supports à la visite, animation/médiation dans le cadre d'événements).
- une prise en compte des publics, de leurs savoirs et de leurs attentes, qui permet de mettre en œuvre des moyens d'accompagnement adaptés aux spécificités des différents groupes sociaux (âge, situation sociale, freins socio-économiques, handicaps).
- Durabilité/accessibilité au sein des activités portées par la médiation

  Toutes les activités de la médiation tendent à être durables. Dans les ateliers, la récupération de matériaux est privilégiée : matériaux trouvés, recyclés, de seconde main, upcycling,… La médiation tend à les rendre accessibles par une communication de proximité, un accompagnement sur mesure et adaptatif.

Les ateliers intergénérationnels

Deux fois par mois, un·e artiste fait découvrir sa pratique et donne l'occasion aux participant.es, toutes générations confondues, d'explorer de nouvelles techniques et formes d'expression artistiques (sculpture, gravure, écriture, création sonore, illustration, céramique, photographie etc.). Les maîtres-mots sont la rencontre, la création de lien, le partage d'expérience et l'expérimentation. Ces ateliers sont également organisés à la demande pour des groupes spécifiques (associations, centres d'accueil…).

Dans le cadre de l'exposition *L'art de rien* : Brigitte HOORNAERT
Dans le cadre de l'exposition *hosting* : Lucie LENARDON

L'Intercours

Au début de chaque exposition, une rencontre avec les enseignant.es est organisée : au programme lunch, partage d'expérience, visites guidées de l'exposition, distribution des packs pédagogiques. Ces rendez-vous sont déclinables pour d'autres responsables de groupes (partenaires associatifs, psycho-sociaux, commerçants…).

L'intercours de *hosting* a été organisé le mercredi 16/10/2024, l'exposition ayant commencé le 09/10/2024.

Les aides à la visite

Des cartels développés, guides Kids, cahiers et dossiers pédagogiques sont rédigés en 2 ou 3 langues pour chaque exposition (hall, et box), toujours dans un souci de vulgarisation qualitative des contenus, d'apport d'informations complémentaires et essentielles à la compréhension.

Expositions L'Art de rien et ***hosting*** : Une *fiche pédagogique* a été éditée en FR et NL.
Un *Guide Kids* a été rédigé par la médiation et illustré par Loup BELLEM

Expositions de la création émergente : textes (FR-NL-EN) destinés aux cartels développés de la Box et Vitrine.
Des podcasts-interviews ont été réalisés en collaboration avec les pôles communication et artistique.

Les visites guidées

Des visites commentées sont proposées sur demande ainsi qu'à des moments choisis (1er dimanche du mois par exemple). Animées par des guides professionnel·les indépendant·es, ces visites restent très appréciées des différents publics (scolaires, adultes, associations…).

Expositions *L'Art de rien et hosting*

Guides : Fiona GUILLEMANT et Garance MAIRLOT pour les visites en français et Elies Vaer pour les visites en néerlandais ainsi que Lola BERTELS pour *hosting* uniquement.

- Visites guidées du premier dimanche du mois

- Visite pour le personnel de la Culture de la Ville de Bruxelles le 1/02/24 pour l'Art de rien
- Visite pour le personnel médical et paramédical dans le cadre des prescriptions muséales le 11/10/24, peu après l'ouverture de l'exposition *hosting*.
- Visites guidées sur demande : le public de ces visites est généralement scolaire ou associatif.
- D'autres groupes sont venus en visite libre.

Le Pass à l'acte

Le Pass à l'acte est un parcours d'initiation à la création contemporaine à destinations de cinq classes de 5ème, 6ème et 7ème secondaire. Il s'organise en partenariat avec Le KVS, Le Rideau, Océan Nord et les Tanneurs. Depuis 2020, la Centrale est devenue partenaire de ce projet qui inclut désormais une initiation aux arts visuels, ce qui contribue à inscrire la Centrale dans le paysage culturel bruxellois et poursuit sa volonté de décloisonner les arts.

Les workshops

L'équipe de médiation est à l'écoute des possibilités de rencontres et d'ateliers entre les artistes qui le souhaitent et les publics. Ainsi, deux workshops « upcycling » de jouets cassés ouverts à toutes et tous dès 8 ans, ont été organisés en 2024 avec l'artiste Olivier GOKA dans le cadre de *L'Art de rien.*

Vues de l'atelier du 17/02/2024 avec Olivier Goka © Centrale

Le Moodboard

Le moodboard est un projet interactif qui dévoile le quotidien de la Centrale par le prisme du travail de médiation réalisé au sein du lieu et avec le voisinage. Le moodboard évolue ainsi au fil des rencontres, des expositions, activités et ateliers. Il est composé par les artistes invité·es qui y présentent les réalisations faites à l'issue des ateliers qu'iels ont animés : Brigitte HOORNAERT, Marion FABIEN et Lucie LENARDON pour 2024. C'est aussi une manière de rendre visible l'engagement de la Centrale envers ses publics.

Centrale | extra muros 2024 :

PLEIN AIR Centrale OPENLUCHT avec l'artiste Marion FABIEN

La période de fermeture de la Centrale pour travaux a ouvert l'opportunité à la médiation de développer un projet pilote ouvert sur le quartier et de déplacer « l'atelier » dans l'espace public. L'artiste plasticienne Marion Fabien a été invitée à penser un projet.
L'artiste a convié les usagers et usagères de la place Sainte-Catherine à participer à la réalisation d'une œuvre d'art en céramique dans un atelier ouvert. Les étapes de la réalisation se sont déployées en 8 temps d'ateliers, jusqu'à la cuisson des éléments en céramique dans un four papier.
La forme s'est dessinée au fil des rencontres et d'une recherche entamée sur les pavés de la place Sainte-Catherine comme un parallèle du cheminement des passant.es et de leurs trajectoires. Les usagèr.es ont été invité.es à répondre à une série de questions et à inscrire leurs trajets dans la terre crue, pour créer un cartographie abstraite et sculpturale où se superposaient les déplacements physiques & imaginaires.

En 2025, Marion Fabien va assembler les céramiques réalisées pour produire 7 bancs mobiles. L'idée est de créer des assises – à l'image de celles qui existaient avant sur la place – qui serviront à l'équipe de médiation dans de futurs projets.

VI. LA CENTRALE EN CHIFFRES

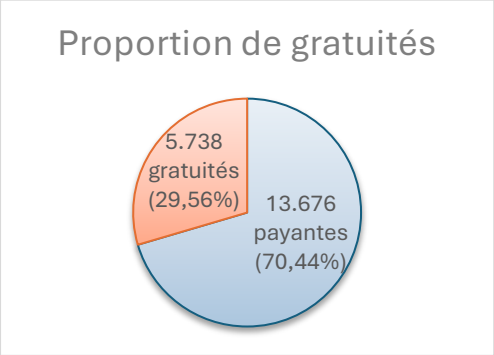
VUE DETAILLEE PAR TARIF

Le tableau ci-dessous reprend toutes les visites de l'année 2024 selon les catégories de tarifs enregistrés dans la caisse de la billetterie.

	VISITES du 01/01/2024>31/12/2024 *(dont 6 mois de fermeture)*	**19.414**	**100%**
PAYANT	Tarif plein Adultes 18 > 64	2.984	15,37%
	65+	1.123	5,78%
	Habitant.e.s commune BXL (1000-1020-1130-1120)	210	1,08%
	Etudiant.e.s (18-26 ans)	869	4,47%
	Etudiant.e.s en art (18-26 ans)	1.015	5,22%
	Professeur.e.s	651	3,35%
	Demandeur.se.s d'emploi	391	2,01%
	Bénéficiaires du revenu d'intégration sociale	100	0,51%
	Article 27	206	1,06%
	Entrées facturées	168	0,86%
	Brussels Card	116	0,59%
	MuseumPASSMusées	4.938	25,43%
	Presse Payante hors Europe	25	0,12%
	Tickets Last Minute	112	0,57%
	Centrale Cinéma (1 séance)	13	0,06%
	Ateliers intergénérationnels	92	0,47%
	Event : Performance Bernard Massuir	101	0,52%
	Visites guidées groupe	162	0,83%
	Achats en ligne dont code QR illisible	59	0,30%
	Week-End d'ouverture *hosting* (12-13.10)	343	1,76%
	TOTAL ENTREES PAYANTES	**13.676**	**70,44%**
GRATUIT	Moins de 18 ans	2.312	11,90%
	Accompagnateur.rice.s de groupe	199	1,02%
	ICOM	298	1,53%
	AICA	17	0,08%
	Carte presse	138	0,71%
	Personnes avec handicap (dont European disability card)	125	0,64%
	Accompagnant.e.s personnes avec handicap	81	0,41%
	Personnel Ville de Bruxelles (commune)	141	0,72%
	Partenariats & concours (RTBF, La Libre, LaFAP, Labdays, Different Class..)	291	1,49%
	Invité.e.s Centrale	250	1,28%
	Artistes exposants (Art de rien et *hosting*)	250	1,28%

Prescriptions Muséales et accompagnant.e.s (3)	16	0,07%
Participant.e.s Atelier gratuit	159	0,78%
Intercours (professeur.e.s)	15	0,08%
Vernissage *hosting*	1.251	6,64%
Centrale	box (Sofhie Mavroudis)- accès libre	195	1,00%
TOTAL ENTREES GRATUITES	**5.738**	**29,56%**

La Centrale a accueilli un total de **19 414 visiteuses et visiteurs**, dont **5 738 bénéficiant de la gratuité**, soit 30% :



Parmi les 13.676 entrées payantes, la majorité a bénéficié d'un tarif réduit (78,18% des entrées payantes).

Les personnes possédant un museumPASSmusées (25,43% du total des visites), les tarifs pleins (15,37%), les étudiant.es (9,69%) et les seniors (5,78%) sont les quatre plus importantes catégories de visiteur·euses.

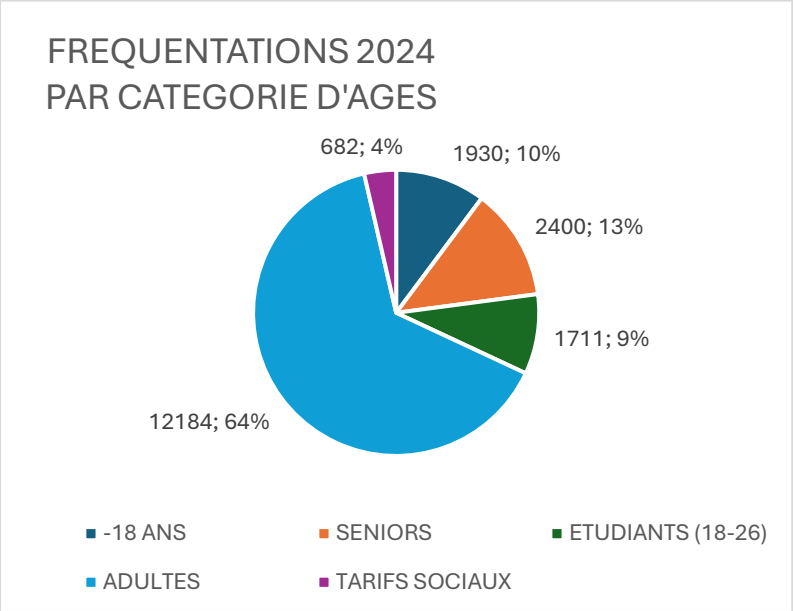
Bien que ces analyses permettent d'établir certains constats, cela reste des ordres de grandeur pour cerner notre public. Par exemple, la présence d'une catégorie spécifique pour les événements ou les demandeurs d'emploi empêche de comptabiliser ces personnes dans leur tranche d'âge respective.

Toutefois, cela donne une idée de la catégorie des visiteuses et visiteurs.

Fréquentations par provenance

Les principaux publics de l'année 2024 sont belges (86,96% du total de visites), venant plus particulièrement de la Région de Bruxelles-Capitale (50,06% du total de visites) et de la Ville de Bruxelles (17,69% du total de visites). 9,29% des visiteuses et visiteurs viennent de Flandre, 9,79% de Wallonie. Le public non-belge le plus important est français, soit 6,15% du total de visites.

Belgique	**16.883**	**86,96%**
Ville de Bruxelles	3.434	17,69%
Région Bxl Capitale	9.719	50,06%
Cantons de l'est	25	0,13%
Flandre	1.804	9,29%
Wallonie	1.901	9,79%
France	1.194	**6,15%**
Royaume-Uni UK	154	**0,79%**
Allemagne	185	**0,95%**
Pays-Bas	253	**1,30%**
Italie	127	**0,65%**
Luxembourg	37	**0,19%**
Suisse	64	**0,33%**
Autres Europe	375	**1,93%**
Autres hors Europe	142	**0,73%**
Total	**19.414**	

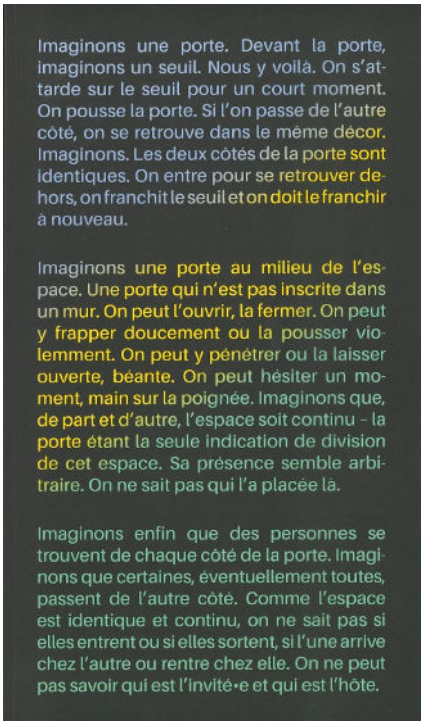


VII. PUBLICATIONS

Effi & Amir - *L'Hypothèse d'une Porte*

Projet artistique collaboratif à la Centrale | lab | 29.05.2021 – 12.09.2021
Dans le cadre de *BXL UNIVERSEL II* : *multipli.city*, le duo Effi & Amir a proposé à un groupe de personnes – nouveaux arrivants, refugiés et demandeurs d'asile, en processus d'installation en Belgique ou en transit – d'investir l'espace de la Centrale | LAB, d'en être les hôtes. Pour devenir hôtes, ces invités (Suleiman, Mohamed, Musa, Pacifique, Sayed, Louis, Habib, Joël, Edwin et Ahmed) ont décidé de la finalité du lieu, de son aménagement, de son fonctionnement. Iels l'ont occupé ce lieu quotidiennement et en ont fait le leur. Iels y ont créé des expositions, mis en place un studio d'enregistrement et produit trois émissions radiophoniques. Surtout iels y ont aménagé un espace de rencontre qui brouillait les rôles d'hôte et invité.

L'hypothèse d'une porte est une publication imprimée, une porte ouverte vers ce projet.


Imaginons une porte. Devant la porte, imaginons un seuil. Nous y voilà. On s'attarde sur le seuil pour un court moment. On pousse la porte. Si l'on passe de l'autre côté, on se retrouve dans le même décor. Imaginons. Les deux côtés de la porte sont identiques. On entre pour se retrouver dehors, on franchit le seuil et on doit le franchir à nouveau.

Imaginons une porte au milieu de l'espace. Une porte qui n'est pas inscrite dans un mur. On peut l'ouvrir, la fermer. On peut y frapper doucement ou la pousser violemment. On peut y pénétrer ou la laisser ouverte, béante. On peut hésiter un moment, main sur la poignée. Imaginons que, de part et d'autre, l'espace soit continu - la porte étant la seule indication de division de cet espace. Sa présence semble arbitraire. On ne sait pas qui l'a placée là.

Imaginons enfin que des personnes se trouvent de chaque côté de la porte. Imaginons que certaines, éventuellement toutes, passent de l'autre côté. Comme l'espace est identique et continu, on ne sait pas si elles entrent ou si elles sortent, si l'une arrive chez l'autre ou rentre chez elle. On ne peut pas savoir qui est l'invité•e et qui est l'hôte.

Le 15 février, Effi & Amir ont présenté une publication qui faisait suite au projet, à la fois trace et regard rétrospectif, permettant d'avoir un aperçu du projet dans sa globalité, additionné d'observations, notamment sur la méthodologie et les enjeux propres au processus. Iels étaient en conversation avec Fabrice Kada, modérateur, et Tania Nasielski, curatrice du projet.

Texte : Tania Nasielski, directrice artistique Centrale

Tout autres textes : Effi & Amir
88 pages + traduction booklet EN/NL 24 pages

16,5 cm × 27cm, 68pp
Edition La chose à trois jambes et la Centrale, Bruxelles
Texte trilingue

ISBN • 978 2 9603307-0-0
Dépôt légal • D/2023/15683/01

Vincen Beeckman – *Route 510 Chambre 06*

Projet artistique piKuur | 2021-2024
La Centrale et le CHU Saint-Pierre ont collaboré pour le projet d'exposition photos *piKuur*. Durant deux ans, le photographe Vincen Beeckman s'est immergé dans le monde de l'hôpital, y présentant une série d'images tous les deux mois. Ces véritables radiographies de la vie au sein de l'hôpital ont impliqué l'ensemble des intervenant.es du lieu : personnel, patient·es et leurs proches de passage. *Route 510 Chambre 06* est un témoignage de toutes ces interactions profondément humaines.

Auteur.es : Vincen Beeckman
Pascale Salesse, directrice Centrale
88 pages + traduction booklet EN/NL 24 pages

16,5cm × 27cm
Première édition de 500 exemplaires signés et numérotés, Ed. Macaronibook, Bruxelles
Texte trilingue
ISBN • 978-2-9603014-3-4
Dépôt légal • D/2024/10538/1

Prix de vente : 24 EUR

VIII. COMMUNICATION

Axes communication 2024

Le pôle communication a développé en 2024 une stratégie s'articulant autour de plusieurs axes :

1. Renouveler l'image de la Centrale

Cette année 2024 a notamment été marquée par de nombreuses évolutions :

- Fermeture pendant 6 mois pour travaux
- Disparition de l'espace Centrale | box au profit d'un nouvel espace à la réouverture en octobre 2024.
- Entrée des expositions Place Sainte-Catherine 45
- Place importante de la durabilité et de l'inclusivité dans nos missions
- Exposition de réouverture hors normes : *hosting*, 247 artistes, 353 œuvres

L'équipe communication a profité de la fermeture pour travailler à une **image renouvelée de la Centrale**. Elle a collaboré avec la cellule communication de la Ville de Bruxelles et un.e graphiste externe autour :

- D'un nouveau logo : le logo reprend à la fois l'identité de la Ville de Bruxelles (BXL) et le nom de la Centrale for contemporary art en toutes lettres. D'autre part, le « L » est stylisé pour laisser apparaître un éclair et créer un lien visuellement plus direct à l'histoire du lieu (ancienne centrale électrique). La Centrale devient ainsi plus vite identifiable sur les supports.

BXL Centrale for contemporary art

- D'un **nouveau template d'affiche** - respectant la charte graphique de la Ville de Bruxelles - à reprendre à chaque nouvelle exposition, et permettant une lecture claire des informations.
- D'une **typographie plus inclusive** : la TSTAR est abandonnée et remplacée par la Poppins, plus lisible.
- D'une **affiche pour l'exposition phare de 2024**, l'exposition de réouverture qui a accueilli 254 artistes bruxellois·es, sélectionné·es suite à un appel à candidature

Par ailleurs, la communication porte désormais sur un seul et même lieu ce qui facilite la compréhension des publics. Désormais, tous les espaces d'exposition sont connectés et regroupés sous un seul label, la Centrale for contemporary art, et une seule adresse : Place Sainte-Catherine 45, exception faite de la Centrale | vitrine, située Rue Sainte-Catherine 13 et dont les expositions in-situ sont uniquement visibles de l'extérieur.

2. Communiquer sur de nouvelles activités et contenus pendant la fermeture

La période de fermeture pour travaux a également été l'occasion de lancer de nouveaux projets, avec entre autres :

- Le projet **Plein air Centrale Openlucht** avec **Marion FABIEN**

- La réalisation d'un **podcast micro-trottoir** avec les participant·es du projet de Marion Fabien, autour de leurs visions & attentes par rapport à un centre d'art
- La réalisation d'une nouvelle **vidéo d'atelier créatif** à réaliser chez soi, dans le prolongement du projet **#trythisathome** lancé pendant le confinement en 2020 : **Lumen avec l'artiste Elies VAER**

  Nombre de vues de la vidéo (du 25.07.2024 au 31.12.2024) :
  Vimeo : 170 vues, 738 impressions
  Instagram : 2 278 vues, 1 330 comptes touchés
  Facebook : 504 lectures, 537 impressions, 494 couvertures

Ces activités et contenus ont été diffusés via le site web, les newsletters, les réseaux sociaux (Facebook, Instagram) ainsi que Vimeo et Spotify.

3. Rendre la communication plus inclusive

Ecriture inclusive

Outre le travail fait en collaboration avec la cellule communication de la Ville de Bruxelles sur le logo et la typographie de la Centrale, la Centrale a participé à des tables rondes sur les écritures inclusives et leurs usages dans la foulée de deux premiers moments d'échange qui se sont déroulés d'abord au Théâtre National en 2023 puis aux Halles de Schaerbeek en 2024 avec la collective Bye Bye Binary et La Pointe.

Communication accessible

Enfin, l'équipe communication a par ailleurs poursuivi :

- L'utilisation de **termes généraux et non-genrés** et/ou du point médian dans toute la communication
- Le **sous-titrage des vidéos** en 3 langues
- Le développement de **contenus didactiques et humoristiques sur TikTok**, pour désacraliser l'art contemporain et attirer de nouveaux publics
- La mise à jour de la description d'**Access-i** sur les différents niveaux accessibilités de la Centrale en ligne

4. Rendre la communication plus durable

a. Numérique responsable

Depuis 2023, les deux personnes de référence pour la durabilité et l'inclusivité à la Centrale prennent part aux groupes de travail 'Numérique responsable' créés à l'initiative de Brussels Museums et Event Change.

Dans ce cadre, différents ateliers ont été suivis comme :

- Rendre son site web le plus performant et le moins polluant possible – avec Studio Colibri

- Créer une campagne de communication à impact réduit – avec Studio Colibri
- Workshop numérique avec Julien Annart - Médiation interactive et réflexion numérique : Quelles relations avec le public ?

Ces différents groupes de travail/ateliers nous ont permis d'acquérir des outils utiles pour mesurer l'impact de notre communication digitale notamment.

Dans ce cadre un bilan carbone de notre communication digitale a été réalisé portant sur 2023.

Suite à ces différents ateliers et ce bilan, ont été mises en place une série d'actions en 2024 pour produire moins mais mieux :

Audiovisuel/visuels

- Réduire la production de contenus audiovisuels, nettoyer les dossiers
- Travailler au cas par cas. Abandonner la production systématique de contenus audiovisuels. Analyser ce qui fonctionne et ne fonctionne pas, et faire un choix éclairé.
- Fixer un nombre maximum de vidéos par exposition
- Supprimer les vidéos peu consultées sur Vimeo, sur nos réseaux sociaux, à chaque fin d'exposition
- Supprimer les rushes vidéo à chaque fin d'exposition
- Supprimer les photos non utilisées/sélectionnées à chaque fin d'exposition
- Utiliser les plateformes Spotify et Vimeo
- Encoder les hyperliens/codes Spotify et Vimeo pour éviter d'alourdir le site web

Web/supports dématérialisés

Site web

- Utiliser des formats d'images plus légers (comme webp ou webm) et/ou utiliser des outils de diminution du poids des images (Bulkresize)
- Utiliser des outils de diminution des poids des vidéos (ShortPixel)
- Utiliser le système de cache WPRocket
- Tester régulièrement l'impact écologique et la performance du site de la Centrale avec des outils comme Website Carbon Calculator, EcoIndex.fr: Testez un site (plus local), ou encore Pagespeed
- Conserver un site au design plus éco-responsable (texte contrasté, visuels légers, texte et illustrations plutôt que des vidéos, etc…),
- Travailler avec des expert·es en accessibilité pour rendre le site plus accessible (Passe Muraille)

Réseaux sociaux

- Réduire le nombre de posts sur les réseaux sociaux
- Améliorer les contenus : sur la forme, en produisant moins mais mieux, sur le fond, avec des messages constructifs et impactants
- Analyser quel contenu fonctionne sur quel réseau et adapter en ne publiant pas systématiquement le même contenu sur chaque réseau

Newsletter

- Réfléchir au contenu pour limiter le nombre de mails envoyés (max 1 par mois)
  Ex : limiter le contenu disponible en FR pour la newsletter FR, id en NL et EN
- Envoyer notre newsletter uniquement aux personnes ouvrant nos e-mails
- Nettoyer régulièrement la base de données, sortir des listes d'envoi les personnes inactives

Ces actions n'entrainent pas la diminution du nombre d'abonné·es/followers, et leur interaction avec nos contenus, au contraire.

Nous avons notamment pu observer une forte augmentation du nombre de followers cette dernière année sur notre compte Instagram (14.000 followers fin 2023, aujourd'hui 17.000 followers) et un meilleur taux d'interaction.

En outre, ces actions ont permis une réduction importante de notre impact environnemental.

On observe une réduction importante sur Instagram & Facebook en 2024.

La Centrale a fermé pendant 6 mois, ce qui explique donc une baisse importante dans le nombre de publications, mais un gros travail a été fait en parallèle pour réduire le nombre de posts et améliorer la qualité des contenus.

On remarque que la newsletter est l'élément qui a le plus d'impact.

Suite à ces différents ateliers et ce bilan, en 2025, nous allons poursuivre une série d'actions pour produire moins mais mieux.

En conclusion, un engagement durable

Partant de l'analyse des données, et au-delà d'un engagement en termes de communication responsable sur le numérique, nous avons mis en place les actions suivantes en ce qui concerne nos supports physiques :

- Réduire nos supports papier
- Prévoir un nombre d'exemplaires imprimés maximum par support (affiche, flyer/carte postale, brochure de saison, etc.), et ne pas réimprimer à quelques semaines de la fermeture de nos expositions
- Éviter au maximum la production de goodies
- Si production de goodies il doit y avoir, travailler avec une société locale et éco-responsable (produits labellisés, fair trade, etc.)
- Imprimer sur papier recyclé et/ou labellisé
- Travailler avec des sociétés qui proposent du papier recyclé et/ou labellisé
- Travailler avec des sociétés de distribution à mobilité douce (vélo) pour la distribution de nos supports
- Mettre à disposition de nos publics des urnes/boîtes pour recueillir les supports
- Réutiliser/distribuer ces supports ou les recycler dans la fraction papier

IX. DURABILITE & INCLUSION

La Centrale s'est engagée au quotidien en termes de durabilité. Une série d'actions ont ainsi été mises en place.

- Une personne de l'équipe est **référente développement durable**
- La Centrale **bénéficie d'un accompagnement** durable par EventChange depuis 2023 : audit, recommandations et suivi
- Diverses **formations** ont été suivies par les membres de l'équipe : éco-conception, numérique responsable, etc.
- **Sensibilisation et bonnes pratiques** ont été mises en place pour débuter l'**éco-conception**, avec notamment la réutilisation et récupération quand elles s'avèrent opportunes de nos matériaux d'exposition - notamment pour les ateliers, et la collaboration avec La Brolerie, la Récupérathèque de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles
- Collaboration choisie de préférence avec des **opérateurs locaux** pour la mise en œuvre des expositions et l'événementiel (horeca) afin de soutenir l'économie locale
- **Mobilité** : la Centrale est située en plein centre-ville, accessible facilement avec les transports en commun et à vélo (parking vélo disponible devant l'entrée de la Centrale). La plus grande partie de l'équipe se déplace en transport en commun et/ou à vélo. Description des différents modes de transports disponible en ligne
- **Réduction des supports papiers** : les guides de visite ont été remplacés par des cartels développés dans les espaces d'exposition ; les impressions d'affiches, flyers et autres supports ont été limitées
- Impression des supports de type flyer sur papier 'ECO LABEL'
- **Numérique** : diminution de nos supports numériques basée sur une réflexion systématique sur les types de supports à produire ou non en fonction de chaque projet
- **Décroissance** de nos activités : faire moins mais mieux. La Centrale propose toujours plusieurs expositions temporaires à l'année mais le nombre d'activités/événements autour de celles-ci est diminué, pour favoriser un travail de qualité, que ce soit en termes de médiation, de communication, logistique etc. La durabilité de l'équipe est un enjeu
- **Site web moins énergivore** : grâce à différents aménagements, le résultat carbone du site de la Centrale est positif. La page web est plus propre que 72% des pages web testées sur le site websitecarbon.com
- Une **écoteam** a été créée en interne : regroupant à minima 1 personne de chaque pôle pour épauler les 2 référent.es

La Centrale œuvre pour plus d'inclusivité :

- Une personne de l'équipe est **référente inclusivité**
- Diverses **formations** sont suivies par les membres de l'équipe : déconstruire les stéréotypes de genre, racismes et préjugés, mais aussi communiquer sur

le web de manière accessible (avec Passe Muraille), adaptation de contenus en FALC (FAcile à Lire et à Comprendre), etc.

- Passe-Muraille a réalisé un audit en 2023 et un plan d'actions a été mis en place avec notamment l'installation d'une boucle à induction à l'accueil, l'achat de chaises cannes, d'un fauteuil roulant pliable, la mise en place d'une signalétique PMR, etc.
- Une description d'**Access-i** sur les différents niveaux d'accessibilité est disponible en ligne
- **L'accessibilité** de la majorité des espaces de la Centrale **aux personnes à mobilité réduite est assurée.**
- L'**écriture inclusive** (sous ses différentes formes) est utilisée sur l'ensemble de nos supports à destination des publics
- La **programmation** de la Centrale se veut **inclusive** : toute personne, artiste ou visiteur·euse y est bienvenue, sans distinction d'origine, de couleur, d'âge, de genre, de handicap, d'orientation sexuelle, de croyance philosophique ou religieuse. Parmi les activités proposées dans le cadre de notre programmation : les ateliers intergénérationnels, visites thématiques
- La Centrale suit activement les actions d'Open Museum, une initiative de Brussels Museums visant à développer l'inclusivité dans les musées et centres d'art
- La Centrale est un lieu **LGBTQIA+ friendly** et se veut un *safe space* pour tou·te·x·s (communication en ce sens sur la fiche Google de la Centrale)
- La Centrale dispose de **toilettes non genrées** (signalétique placée en 2023)

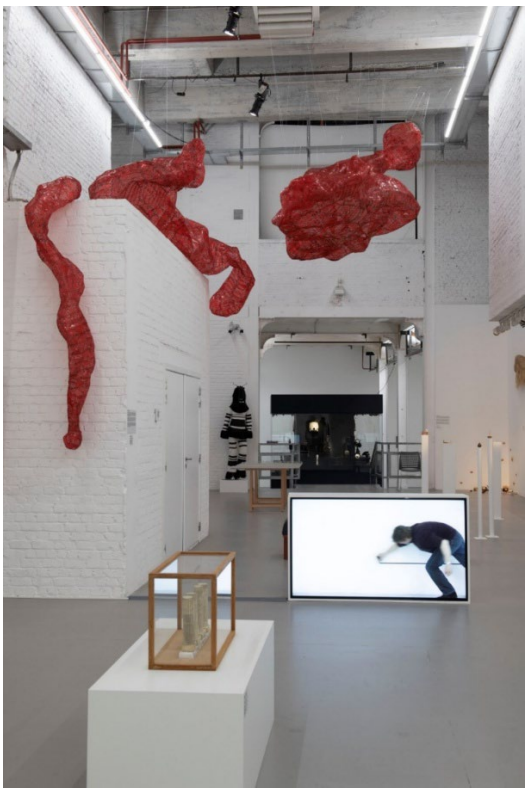
X. Centrale | HALL : expositions 2024

L'art de rien

François de Coninck, curateur invité

L'exposition collective *L'art de rien* a rassemblé des artistes, majoritairement bruxellois·es, qui partagent le talent du moindre geste ainsi qu'une prédilection pour les matériaux humbles : à des fins esthétiques et poétiques, iels réemploient et détournent des matériaux pauvres ou redonnent une dignité à des objets usuels, ordinaires – de ceux que l'on déclasse, une fois consommés, dans le chaos ménager du monde moderne. Cette sélection d'artistes invité·es a été complétée – avec humour et poésie – par un choix d'œuvres puisées dans la collection de François de Coninck ainsi que dans le formidable cabinet de curiosités contemporaines de Galila Barzilaï Hollander, dont on connaît la passion sensible pour l'objet incongru, en faisant la part belle à des artistes internationaux·nales.

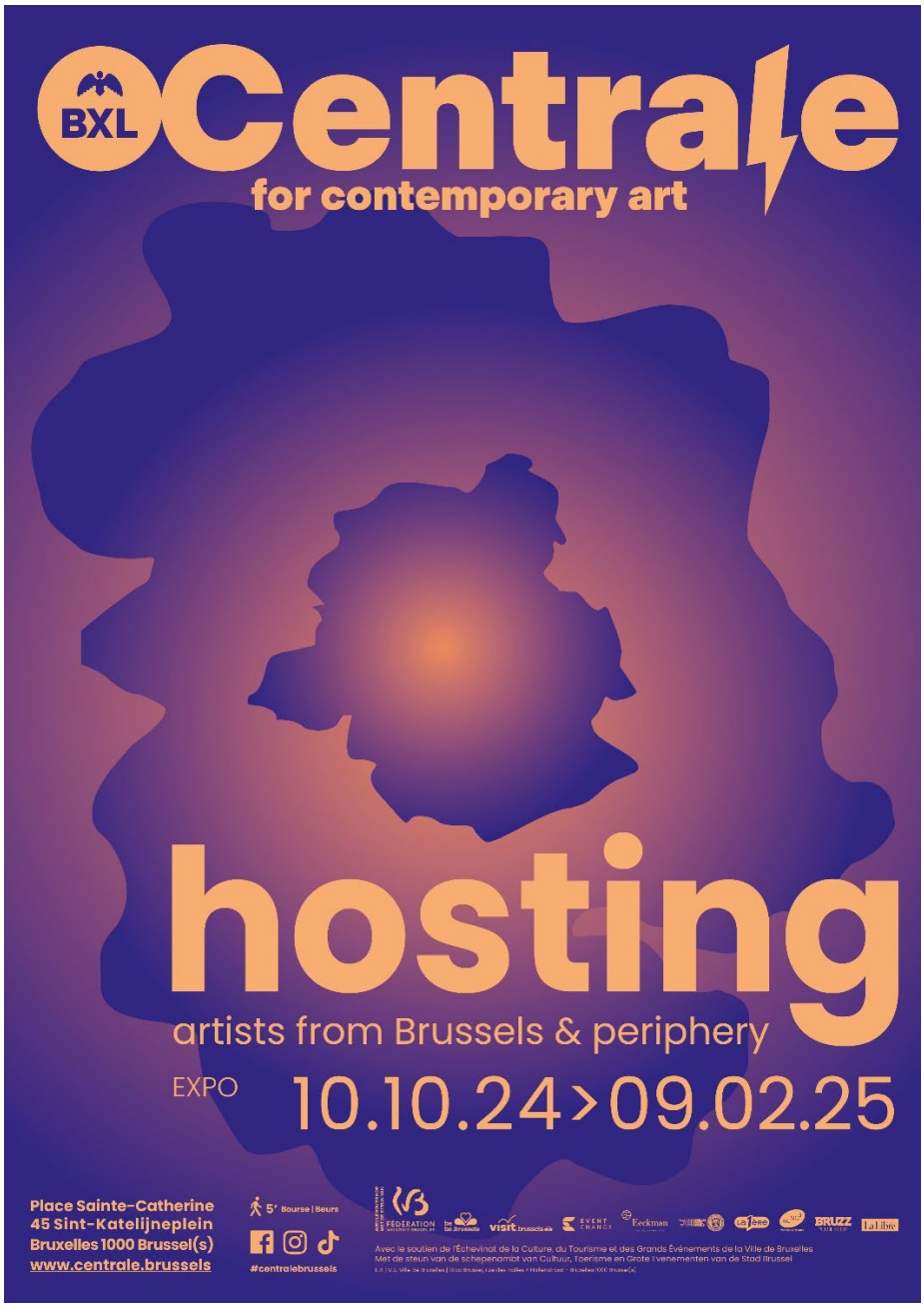
« Les œuvres faites avec presque rien me touchent profondément. De la tête de taureau composée d'un guidon et d'une selle de vélo par Picasso aux productions fragiles et poétiques de l'Arte Povera, tout m'enchante quand pauvreté rime avec générosité. Tout m'étonne, me questionne, m'amuse et me séduit dans cette économie de moyens au service d'un geste artistique. Ce qui fait sourire des yeux donne à penser. Et il suffit d'un rien pour déplacer et donc renouveler le regard qu'on porte sur les choses. Aujourd'hui, je suis d'autant plus sensible à la poétique du moindre geste que l'art actuel me semble marqué, comme d'autres champs de production et de consommation, par la prolifération des matériaux et des moyens technologiques coûteux, hélas souvent destinés à épater la galerie. A l'opposé, le dépouillement formel des œuvres nées de presque rien donne un surcroît de sens, et de beauté, à leur infime présence en ce monde clinquant. » – François de Coninck, curateur invité



VUE D'EXPOSITION « L'ART DE RIEN », NOVEMBRE 2023, CENTRALE © PH : PHILIPPE DE GOBERT AVEC EN AVANT-PLAN UNE VIDEO DE BENOIT FELIX

Hosting

Comité artistique : **Manon de Boer, Pélagie Gbaguidi, Juan Pablo Plazas en Richard Venlet, en Tania Nasielski**



A l'occasion de sa réouverture après les travaux d'aménagement de ses espaces, la Centrale a ouvert ses portes avec l'exposition *hosting* (10.10.2024 > 09.02.2025). *hosting* a accueilli et célébré la diversité artistique de la scène bruxelloise actuelle, s'ouvrant à la ville, sa périphérie, ses artistes, ses publics.

Inspirée de la *Summer Exhibition*, événement annuel de la Royal Academy of Arts de Londres, *hosting* se basait sur un **appel à candidatures** adressé aux artistes basé·es dans la capitale, de **toutes générations et de toutes disciplines en arts visuels**. Le centre d'art de la ville de Bruxelles a eu à cœur d'accueillir les artistes tant du centre que de la périphérie, dessinant les contours d'une ville élargie, dont le pourtour constitue ce que l'artiste Pélagie Gbaguidi a nommé *la 20ème commune de Bruxelles*. Accueillant et exposant les œuvres d'artistes aux parcours divers, *hosting a* interrogé les notions d'hospitalité, de territoire, de solidarité et d'émergence dans le paysage de l'art actuel.

La **sélection des œuvres** et le **commissariat** ont été assurés par un **comité artistique** composé des artistes invité·es Manon de Boer, Pélagie Gbaguidi, Juan Pablo Plazas et Richard Venlet, et de Tania Nasielski, directrice artistique de la Centrale. Les œuvres présentées ont exceptionnellement été mises en vente, l'entièreté des revenus allant aux artistes. Un fonds solidaire (20% du résultat des ventes) a été mis en place, destiné à être redistribué à tous·tes les artistes participant à *hosting*.

VUES D'EXPOSITIONS « HOSTING »© PHILIPPE DE GOBERT, 2024

XI. Centrale | box – exposition 2024

Sofhie Mavroudis, *A bread in the wall*

La Centrale | box accueille la création émergente par le biais de partenariats durables et accompagne les artistes dans l'évolution de leur projet.

La Centrale remet depuis plusieurs années un prix dans le cadre d'Art Contest, Prix Médiatine, Carte de Visite. De nouvelles collaborations sont prévues dès 2025.

Suite aux travaux réalisés en 2024, la programmation de la Centrale | box sera rassemblée en une exposition collective présentée en triennale.

Sofhie Mavroudis crée des installations, des vidéos, des sculptures qui rendent visibles les traces laissées par les corps disparus, les récits des personnes en déplacement, les émotions face au deuil ou encore à la transmission de l'héritage familial et des traditions.

A l'occasion de son exposition *A bread in the wall*, l'artiste belgo-grecque abordait la transmission de la langue. Prenant comme point de départ la connaissance incomplète de sa langue paternelle, Sofhie Mavroudis a fait disparaitre les mots qu'elle ne comprend pas dans le livre « La grande Chimère » de Michalis Karagatsis, auteur classique et incontournable de la littérature grecque. Les mots effacés sont estampillés sur les briques de pain formant les fondations d'une bâtisse imaginaire en construction ou en ruines. L'œuvre évoquait d'une part l'importance du pain dans la culture grecque ; et d'autre part l'apprentissage indispensable de la langue pour accéder à un héritage familial. Le savoir-faire artisanal du pain qui se transmettait autrefois entre femmes leur permettait aussi de se raconter et de créer du lien social. Les souvenirs de cette pratique disparue mettent à l'honneur le foyer comme lieu de transmission.

VUE DE L'EXPOSITION "A BREAD IN THE WALL" © PHILIPPE DE GOBERT, 2024

XII. Centrale | vitrine - expositions 2024

Antoinette d'Ansembourg, *From the ground with love*

Coordination artistique : Tania Nasielski

L'étrangeté intemporelle qui émane des installations d'Antoinette d'Ansembourg, l'artiste la puise sur le territoire de la ville, celui où champignonnent quotidiennement de nouveaux chantiers. Eventrant les bâtiments et excavant les rues, ceux-ci mettent à nu les réseaux aériens ou souterrains de câbles qui l'alimentent de leurs fluides ou de leurs flux électriques tel un être vivant. Dans ces domaines interdits au public et à la temporalité incertaine, l'artiste relève les accointances entre les décombres et les plantes qui ont la capacité de croître dans des environnements hostiles. Elle est sensible à ces modifications de la nature des êtres et des choses, à leur potentialité transgénique. C'est une « confrontation entre la construction humaine et le développement de la nature » qu'Antoinette d'Ansembourg interroge dans la construction même de ses installations, où se forgent d'indicibles mutations, et où naissent des organismes hors nature, issus de la combinatoire improbable du vivant et du déchet.

VUE DE L'EXPOSITION « FROM THE GROUND, WITH LOVE », NOVEMBRE 2023, CENTRALE © PHILIPPE DE GOBERT

Maren Dubnick, *Accumulator*

À l'heure où la Centrale s'est engagée dans un important processus de transformation de ses espaces dédiés à l'accueil de ses expositions et de ses publics, réaffirmant, de fait, sa nouvelle identité, Maren Dubnick (artiste plasticienne) et Clémentine Davin (curatrice) réactivaient la fonction initiale du lieu, dans le but de proposer une traversée sociale et historique du centre d'art, autrefois 1ère Centrale électrique de la Ville de Bruxelles. Via une installation qui prend place au sein de la Centrale | vitrine, **le duo a posé un regard sur l'évolution des usages de l'électricité et de leur impact sur nos sociétés contemporaines**, tel un trait d'union métaphorique entre les vies passée et future de la Centrale.

VUE D'EXPOSITION « ACCUMULATOR », AVRIL 2024, CENTRALE © PH : PHILIPPE DE GOBERT

Gladys Sauvage, *Nous ne sommes pas rentables*

Pour la Centrale | vitrine, Gladys Sauvage a questionné notre rapport au geste et à notre pouvoir de création en proposant une installation performative et évolutive. A quelques rues de la Grand-Place, berceau des dentellières, elle créait une dentelle aux fuseaux au sein de la vitrine, à l'image des dentellières bruxelloises.

A la fin du XIXème siècle, les dentellières jouaient encore de leurs fuseaux dans les vitrines bruxelloises. L'ère industrielle puis l'automatisation ont aujourd'hui rendu cet artisanat presque obsolète. Plus assez rentables, les dentellières ont disparu.

Gladys Sauvage a construit son métier de dentelle spécifiquement pour la Centrale | vitrine. Penser et construire son outil de travail est une manière pour l'artiste de se réapproprier ce savoir-faire. Elle a fait corps avec son métier de dentelle tel une extension de ses mains. A travers cette technique d'antan au geste lent, Gladys Sauvage interrogeait le concept de production de masse et de rentabilité.

Construire une dentelle aux fuseaux au XXIème siècle est un **acte protestataire**. L'artiste déclare : « ***Je ne suis pas rapide. Je ne suis pas rentable. Je ne suis pas vendable***. » Gladys Sauvage entend expérimenter la technique de la dentelle pour rendre compte d'une expérience poétique et sensible remettant en question notre rapport au geste et à notre pouvoir de création. En rendant visible ce savoir-faire, l'artiste souhaite revaloriser la manière de produire en la mettant au même niveau que le produit, les considérant comme indissociables.

La dentelle ou le mycélium se propageait dans la vitrine tout au long de l'exposition. L'artiste y œuvrait en temps réel à différents moments : les 19 et 20 septembre, les 9, 10, 11, 12 et 13 octobre et les 13, 14, 15, 16 et 17 novembre 2024.

Gladys Sauvage est diplômée d'un Master en Tapisserie, Arts textiles à l'Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles en 2020. Elle a également acquis le certificat Styliste de mode à l'Atelier Chardon Savard de Nantes. La dentelle aux fuseaux est le médium au cœur de sa pratique artistique.

PERFORMANCE DE GLADYS SAUVAGE « NOUS NE SOMMES PAS RENTABLES», OCTOBRE 2024, CENTRALE © PHILIPPE DE GOBERT

XIII. Centrale HORS LES MURS

plein air centrale openlucht

Un projet artistique de médiation axé sur la pratique et la réalisation collective.

- **Projet en « résidence » avec Marion Fabien**

Un·e artiste/médiateu·rice est invité·e sous la forme d'une résidence pour réaliser un projet d'atelier en co-création à durée déterminée. Il s'agit d'un projet pilote où l'expérimentation est de mise.
Une enveloppe budgétaire correspondant à 30 jours ouvrables d'engagement d'un·e artiste à laquelle s'ajoute le matériel a été mobilisée.

La période de fermeture de la Centrale pour travaux a offert l'opportunité de développer un projet pilote ouvert sur le quartier en déplaçant « l'atelier » dans l'espace public.
C'est l'artiste plasticienne Marion Fabien connue pour ses qualités d'artiste/médiatrice en espace public qui a été invitée à penser un projet.
Sa proposition consistait pour les passant·es, riverain·es et associations du quartier invitées, à réaliser une œuvre collective mobile en céramique lors de 8 temps d'atelier place Sainte-Catherine, suivis de la cuisson des éléments en céramique dans un four en papier construit collectivement sur la place.
La forme s'est dessinée au fil des rencontres. Marion Fabien a fait une recherche sur les pavés de la place Sainte-Catherine – d'où viennent-ils ? comment ont-ils été acheminés jusque-là ? – comme un parallèle du cheminement des passant·es et de leurs trajectoires. Les usagèr·es étaient invité·es à répondre à une série de questions et à

inscrire leurs trajets sous la forme de dessins, puis à prendre l'empreinte de pavés dans la terre crue.

Une cartographie abstraite a été créée où se sont superposés les déplacements physiques & imaginaires. En 2025, Marion Fabien va assembler les céramiques réalisées pour produire 7 bancs mobiles. L'idée est de créer des assises – à l'image de celles qui existaient avant sur la place – qui serviront à l'équipe de médiation dans de futurs projets.

CONSTRUCTION DU FOUR SUR LA PLACE SAINTE-CATHERINE, JUIN 2024 © CENTRALE

XIV. LABDAYS 2024

Les **LABdays**, ce sont une semaine d'une dizaine d'activités (workshops, conférences et visites guidées) mis en place par **L'architecture qui dégenre et Maak & Transmettre en partenariat avec la Centrale**, à Bruxelles, en mars 2024. Il s'agit d'un projet de curation engagée autour du design inclusif, son histoire et ses potentialités futures. LABdays propose de penser un secteur culturel plus égalitaire, inclusif et représentatif de la société en invitant le public à être aussi acteur de sa propre expérience muséale. Les LABdays proposent des laboratoires pratiques et des rendez-vous pour explorer les dispositifs spatiaux et de médiation : l'accessibilité, le mobilier, les cartels, la signalétique.

PHOTO DU WORKSHOP MAAK & TRANSMETTRE © CENTRALE 2024